

Le devenir des jardins de Sartrouville

Des jardins familiaux sont installés sur les emprises de la future voie nouvelle RD 121. Ils vont donc disparaître. C'est le cas notamment de ceux gérés par Natur'Ville, association adhérente au CADEB. La municipalité de Sartrouville propose un « relogement » sur la future coulée verte. C'est une bonne nouvelle qui ne dissipe pas toutes les inquiétudes de Martine Rol, sa Présidente, ainsi que sa Vice-Présidente, Chantal Chagnon. Voici pourquoi.

Quelle est la situation actuelle de Natur'Ville?

Notre association fonctionne sous le couvert de la loi de 1901. Nous avons actuellement une convention avec la DDE qui se termine le 30 avril 2009. Le terrain que nous occupons va être repris par le département pour la construction de la future voie nouvelle RD 121. Nous avons beaucoup travaillé pour défricher ce terrain. Nous nous sommes donné beaucoup de mal. Nous ne refusons pas de changer de quartier, bien sûr cela nous fait mal au cœur de devoir partir. Ce n'est pas tant le fait de déménager en soi, mais d'être devant un projet qui ne nous convient pas vraiment.

Quelles sont vos inquiétudes?

Nous sommes une association très conviviale; une vingtaine de jardiniers viennent y cultiver leur jardin. Nous aimons bien être ensemble, malheureusement le projet qui nous a été présenté va favoriser l'individualisme; d'autre part nous n'aurons pas de parcelles de convivialité, qui nous permettait de nous réunir, boire un pot ensemble, faire un barbecue collectif. On nous présente des parcelles trop grandes pour nous, séparées par des grillages de 1,5 m de hauteur. La rencontre entre les jardiniers va être très difficile.

D'autant qu'il n'y aura pas d'entrée commune. Chacun va s'enfermer dans son jardin. Ce qui est le contraire de notre association. Beaucoup de nos jardiniers habitent en immeuble et n'ont pas envie de se retrouver entourés par quatre grillages. Actuellement, nous permettons à des jeunes en insertion d'entretenir ces parcelles avec un

Actuellement, nous avons une vie associative très riche



Les jardinières et jardiniers de Natur'Ville, sur le terrain qu'ils ont défriché

éducateur. Comment allons-nous faire dans les nouveaux jardins, si toutes les parcelles sont closes ?

Quels sont vos souhaits?

Nous sommes adhérents à la fédération nationale des jardins familiaux et collectifs. Nous avons visité beaucoup de sites et rencontré de nombreux jardiniers. Nous sommes prêts à travailler avec la municipalité sur le projet, en s'inspirant de ce qui se fait ailleurs. Il y a beaucoup de belles choses ici et là, nous avons beaucoup d'idées, sur la disposition des parcelles, des cabanons, comment séparer les jardins, avec des haies basses ou des grillages bas. Trop de cloisonnement

nuit à la convivialité. Il faut respecter un ensemble esthétique et harmonieux des jardins.

Actuellement, nous avons une vie associative très riche. Nous

prenons les décisions ensemble. Nos adhérents nous paient une cotisation, nous accordons les paiements en plusieurs fois aux jardiniers en difficulté, nous faisons éventuellement une réduction de 50%. **C'est cela la solidarité.** Cela sera-t-il encore possible si chaque jardinier - titulaire d'un bail précaire - s'acquitte directement de son paiement auprès du Trésor Public ? Y aura-t-il toujours cette convivialité associative? Nous avons envie de rester une association de gestion de jardins familiaux à part entière et pas une simple association d'animation.

Qu'attendez-vous maintenant?

Nous souhaitons pouvoir nous réunir rapidement avec la municipalité et la fédération pour bien définir le projet et pouvoir déménager à l'automne 2008, ou au plus tard en hiver 2009, car nous avons des végétaux à déplacer et c'est la bonne période.

Propos recueillis par Paulette Menguy, Présidente du CADEB.